

QUAND VINRENT LES SOCIALISTES ALLEMANDS (*) ...

Tel était l'état du mouvement, lorsque quelques sociaux-démocrates allemands radicaux en exil passèrent à lui. Les grandes luttes idéologiques au sein de l'*Internationale* n'avaient presque pas laissé de traces sur la classe ouvrière allemande, l'influence de la grande association ouvrière ayant été pour ainsi dire nulle en Allemagne. Les précurseurs isolés, et déjà assez vieux, de l'anarchisme y étaient depuis longtemps tombés dans l'oubli, lorsque les travailleurs allemands se mirent à s'organiser de manière autonome. Les écrits de Karl Grün, Moïse Hess, Wilhelm Marr (9), etc., leur étaient totalement inconnus, tout comme les nombreuses traductions de Proudhon publiées au cours des années 40 et 50. Le mouvement tout entier, sans exception, était sous l'influence de la social-démocratie.

Les terribles persécutions contre le mouvement anarchiste dans les pays latins avaient amené un grand nombre de réfugiés en Suisse romande: des Français, des Italiens, des Espagnols s'y étaient retrouvés. Leur cercle s'accrut encore lorsque la loi contre les socialistes entra en vigueur en Allemagne et que les poursuites obligèrent de nombreux travailleurs à s'exiler. La *Fédération jurassienne* exerçait encore une certaine influence en Suisse au milieu des années 70, se livrant à une intense propagande, à laquelle prenaient aussi part les réfugiés. C'est dans ce milieu que des ouvriers allemands comme Emil Werner, Eisenhauer et August Reinsdorf (10) firent connaissance avec l'anarchisme - au cours donc de cette phase particulière dont nous venons de parler, ce qui devait donner un caractère tout particulier à leur propre développement personnel. C'est également dans l'esprit de cette époque que fut rédigé le *Journal des travailleurs*, la première revue anarchiste de langue allemande, fondée à Berne en juillet 1876. L'adoption, deux ans plus tard, par le Reichstag de la loi contre les socialistes, qui mettait hors la loi l'ensemble du mouvement socialiste, ne pouvait évidemment que contribuer puissamment à pousser la nouvelle direction sur les voies les plus extrémistes.

Un facteur d'un poids considérable vint encore s'ajouter à ceux que nous avons énumérés: l'impitoyable et terrible combat de la *Narodnaïa Wolija* contre les représentants de l'autocratie tsariste venait de commencer en Russie, où il se développait avec une passion telle que nous n'en avons plus connue depuis dans l'histoire européenne. Les actes des révolutionnaires russes avaient une influence véritablement fascinante sur le mouvement socialiste européen, principalement là où il était mis hors la loi par le gouvernement. Rien ne peut plus contribuer à réveiller en l'homme les instincts violents et le désir de vengeance que de traîner perpétuellement sa dignité dans la boue; il faut avoir vécu personnellement une période semblable pour pouvoir en apprécier justement les effets funestes. Les éternelles persécutions policières, les basses chicanes auxquelles sont quotidiennement exposés les individus, les brimades matérielles et la chasse d'un endroit à l'autre peuvent pousser au désespoir même l'homme le plus débonnaire. Si c'est le sort d'un homme d'une grande audace personnelle comme August Reinsdorf, véritablement pourchassé de ville en ville comme une bête sauvage, il est clair qu'il en viendra peu à peu à n'être plus animé que de sentiments de vengeance, qui ne peuvent pas ne pas avoir une influence prépondérante sur toute sa propagande. Plus il tombe de victimes et plus croît en lui le désir de les venger, jusqu'à s'emparer progressivement de tout son être.

Rudolf ROCKER.

(*) Les intertitres et les notes sont de *Spartacus*.

(9) Karl Grün, écrivain allemand, membre de la gauche hégélienne, acquis aux idées de Proudhon. Marx le classait parmi les partisans du «vrai socialisme» (cf. L'Idéologie allemande).

Moïse (Moses) Hess, écrivain et philosophe allemand (1812-1875) ; communiste, il collabora successivement à la *Gazette rhénane* et à la *Nouvelle Gazette rhénane* avec Karl Marx. Un des membres fondateurs de la Ligue des communistes, dont il se sépara en 1848. Son ouvrage *Die Philosophie der Tat*, publié en 1843, exprime un «anarchisme» où les conceptions individualistes et humanistes dominent.

(10) Pionniers de l'anarchisme révolutionnaire en Allemagne. Membres de la *Société ouvrière de Berne* fondée en 1875 et inspirée par Paul Brousse et Kropotkine. Werner sera le leader des «Jeunes» en 1891; Reinsdorf dirigea, en 1883, un groupe qui lança une bombe contre le Kaiser. Découverts, les membres de ce groupe, dont Reinsdorf, furent exécutés.